

ABONNEMENT

Un an..... 18 fr.
Six mois..... 9 fr. 50
Trois mois..... 4 fr. 50

L'ÉCHO SAUMUROIS

INSERTIONS

Annonces, la ligne... » 20
Réclames, — .. » 30
Faits divers, — .. » 75

Journal Politique, Littéraire, d'Intérêt local, d'Annonces Judiciaires et d'Avis Divers
PARAISANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

L'Agence Havas, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires, et 8, place de la Bourse, est seule chargée à Paris de recevoir les annonces pour le journal.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire.
Un trimestre commencé sera dû.

BUREAUX : 4 PLACE DU MARCHÉ-NOIR, SAUMUR

Les abonnements et les insertions doivent être payés d'avance.

SAUMUR, 15 MAI

Les Lunettes de la Justice

Il s'est produit, samedi dernier, à la Cour d'assises de la Seine, un incident, par bonheur rare dans les annales judiciaires, mais qu'on aimerait encore mieux n'avoir jamais à enregistrer. C'est à propos d'une affaire de fraudes et de faux censément commis au dépôt, par ou pour un entrepreneur. Après l'audition des témoins, le ministère public a dû réclamer lui-même l'acquiescement des accusés.

L'audience a révélé un détail qui a son prix. Interrogé sur l'usage qu'ils avaient fait de certaines lettres favorables aux inculpés, l'un des experts en écritures, dont le rapport servit de base à la prévention, a déclaré qu'il ne les avait pas lues et qu'il ne les avait pas même versées au dossier. L'autre expert, à qui l'on demande s'il a procédé à certaine vérification très utile, répond simplement : « Oh, non ! C'EST ÉTÉ TROP LONG ! »

Trop long est un pur chef-d'œuvre.

Mais le plus grand chef-d'œuvre, dans cette affaire, est l'instruction. Elle a simplement duré dix-huit mois.

Expliquez-vous comment le magistrat instructeur n'est pas arrivé, dans ce laps de temps, à découvrir la vérité, alors qu'à la première audience elle a sauté aux yeux du ministère public. Et l'on frémit en pensant qu'il eût suffi, peut-être, d'un avocat général grincheux ou inattentif pour que le poids du réquisitoire viât s'ajouter à celui du rapport des experts et faire fléchir dans le mauvais sens le plateau de la balance... Quant aux émotions qu'ont dû subir les accusés depuis l'ouverture de l'enquête, autant n'en point parler. On nous répondrait qu'ils sont acquittés ; et que leur faut-il de plus ? Acquittés avec les excuses du ministère public ! S'ils ne sont pas contents, c'est qu'ils ont le caractère mal fait. La Cour les renvoie à leurs foyers et les assure de sa considération la plus distinguée. Voudraient-ils pas que, maintenant, le juge instructeur fût amende honorable, sur les marches du palais, en chemise, de la cendre sur le crâne et un oribus dans la main ! Insatiables, ces faux-condamnés !

O les experts et les expertises !!!

Un dernier mot sur ces messieurs et sur leur aptitude.

Le plus fameux d'entre eux avait un jour à s'expliquer devant la Cour d'assises de Versailles, sur une lettre couverte de notes marginales.

— Je ne suis pas, dit-il, assez sûr de moi pour me prononcer sur le texte principal, mais quant aux notes, elles sont sûrement de l'accusé.

— Songez, dit l'avocat, à la gravité de votre témoignage et qu'il y va de la vie d'un homme.

— Vous vous trompez, fait le président, elles sont de moi.

Entre nous, ne vous semble-t-il pas qu'on pourrait, sans difficulté, se priver des services du juge instructeur en question ?

Et si, par hasard, — oh ! je n'y tiens pas plus que vous, on connaît notre goût pour les interpellations — si, par hasard, un député,

justement indigné, invitait, à la tribune, le plus Antonin de tous les Dubost de rendre le magistrat écervelé à la société civile, croyez-vous que l'interpellation, cette fois, serait volée ??

Touchant accord

A l'occasion du nouveau bienheureux 1^{er} Mai, les ouvriers mineurs de Carmaux s'étaient réunis à la chambre syndicale, rue Victor-Hugo.

M. Calvignac, qui, pendant son séjour à la mairie, interdisait les processions sur le territoire de sa commune, avait, quelques jours avant, enterré sa fille avec le concours des curés, poussant la complaisance à leur égard jusqu'à leur acheter les cierges nécessaires pour les obsèques, au détriment d'un commerçant laïque.

Cette infraction aux règles de la logique n'empêcha pas l'ancien mineur de paraître à la tribune et d'y exposer les bienfaits du socialisme, avec l'énergie d'un apôtre convaincu.

En l'entendant afficher aussi imprudemment des opinions révolutionnaires :

— Vous êtes un socialiste à la mode du Pape, lui crie un ouvrier du nom de Samathan.

Aussitôt l'assemblée de hurler à l'adresse de l'interrompteur :

— Enlevez-le ! A la tribune ! A la porte !

Les huées finies, le citoyen Samathan escada la tribune et tint en substance ce langage à l'auditoire :

— « Je ne comprends pas le socialisme tel que vous l'appliquez. Contre huit heures de travail, en effet, vous avez une paye de 3 fr. 50 à 6 fr., et, loin de vous contenter de cette journée, vous profitez de vos loisirs pour travailler au dehors de la mine soit comme maçon, tailleur, cordonnier, charpentier. Cette besogne, vous la faites au rabais et portez ainsi le plus grand préjudice aux ouvriers de ces diverses corporations qui travaillent en ville.

» Il serait bien plus humain de vous contenter de votre journée à la mine. Vous n'enlèveriez pas ainsi le pain à vos camarades qui, pour ne pas être dans le trou noir, n'en ont pas moins une famille à nourrir et ont le droit à la vie comme vous. »

Les cris : « Enlevez-le ! A la porte ! C'est un anarchiste ! (sic) » retentirent dans la salle.

Au moment où Samathan descendait de la tribune, un énergumène lui lança même l'épithète de : « Voyou ! »

En solide gaillard, qui n'a pas froid aux yeux et qui ne se laisse pas marcher sur les pieds, Samathan répondit par un soufflet appliqué sur le visage de son insulteur.

Une trentaine d'individus se jetèrent alors « courageusement » sur lui et l'auraient écharpé sans l'intervention de quelques personnalités socialistes qui protégèrent la sortie de Samathan par crainte du scandale et des conséquences d'une échauffourée survenue dans de pareilles conditions.

Et nunc erudimini, ô radicaux qui voulez nous faire prendre des vessies pour des lanternes et Calvignac pour un blanc agneau.

INFORMATIONS

Par arrêté du 10 mai, le ministre du commerce, de l'industrie, des postes et des télégraphes a décidé que les examens pour l'obtention des bourses dans les écoles pratiques de commerce auraient lieu tous les ans le premier lundi de juillet.

Evasion de Lucien Pemjean

Samedi dernier, Lucien Pemjean, le journaliste anarchiste acquitté par la Cour d'assises, se rendait, après l'audience, sous l'escorte d'un garde républicain, au greffe du tribunal correctionnel pour y subir un interrogatoire.

Profitant d'un encombrement devant la porte du greffe, Pemjean brâla politesse au surveillant, se faufila dans un groupe et disparut. La police ne l'a point encore rattrapé.

Les sokols volés

Les sokols ont été dévalisés dès leur entrée dans la bonne ville de Lyon.

Une bande de pisteurs s'est précipitée sur nos hôtes en leur arrachant leurs valises des mains, sous prétexte de les porter à leur hôtel. Les sokols, très entourés et très occupés, les ont laissés faire et ne se sont aperçus que plus tard qu'ils avaient été victimes d'un vol. Les valises disparues contenaient un étendard tchèque, des cadeaux destinés à des sociétés amies et des vêtements.

La police mise aussitôt sur pied, une valise a été retrouvée.

Les prix de la société protectrice des animaux

La société protectrice des animaux a tenu sa séance annuelle avant-hier et distribué ses récompenses.

Parmi les lauréats nous remarquons :

Victor Tiffé, sauvetage d'un chien tombé dans un puits.

Joseph Citron, sauvetage d'un chien dans le bassin du Trocadéro.

Philippe Decelle, égoutier, sauvetage d'un chien dans un égout.

Alfred Jorel, sauvetage d'un âne dans une écurie en feu.

Jules Pallix a, pour ses bons soins, sauvé la vie à un jeune chat recueilli, par lui, presque mourant, dans une boîte à ordures.

Pauvre petit chat ! ça fend le cœur !

Suicide tragique à Epéron

M. Godfroy, conseiller municipal, et sa jeune femme se sont donnés la mort dans des circonstances dramatiques.

Après avoir allumé plusieurs réchauds de charbon, l'asphyxie ne venant pas assez vite, M. Godfroy a saisi un fusil de chasse et s'est fait sauter la cervelle.

Le lendemain matin, on a trouvé les deux cadavres côte à côte au bas du lit, littéralement baignés dans une mare de sang, le mari tenant encore dans sa bouche le canon du fusil.

La misère a poussé ces malheureux à cet acte de désespoir, car après des revers de fortune et tous leurs biens vendus, ils devaient quitter leur maison et n'avaient pas d'autre logement.

Assassinat à Draguignan

Un garçon boucher, nommé Vital Astroin, âgé de trente ans, était en instance de divorce.

Avant-hier soir, à quatre heures, pendant que sa femme, sa belle-mère et son jeune enfant se trouvaient en pleins champs dans leur propriété située à deux kilomètres de la ville, il s'est précipité sur les deux femmes qu'il a tuées à l'aide d'un grand couteau de boucherie. Le corps de la jeune femme portait dix blessures et celui de la belle-mère quatre. C'est le fils, un garçon de cinq ans, qui a donné l'alarme. Le meurtrier, réputé très dangereux, est en fuite.

Une audition à l'Opéra :

— Bizarre : ce ténor chante du nez, et pourtant sa voix a de la vibration, de l'éclat...

— C'est qu'il a le nez en trompette.

REVUE HEBDOMADAIRE

14 mai 1894.

La consolidation du ministère et les succès des différentes émissions qui viennent d'avoir lieu ont eu sur nos rentes une heureuse influence. Les hauts cours obtenus à la fin de la semaine dernière ont été facilement maintenus.

Il faut dire que le découvert obligé de se racheter a beaucoup aidé au mouvement.

Le 3 0/0 se retrouve à 100.55. Le 3 1/2 est à 106.90.

Le Crédit Foncier se négocie à 950. Les obligations foncières et communales ont un bon courant de demandes. Le Comptoir National d'Escompte vient d'ouvrir à Agen une agence qui était projetée depuis longtemps et qui est le complément naturel de l'Agence de Toulouse. On cote les actions à 505. Le Crédit Lyonnais qui avait un peu faibli sur des bruits sans fondements sérieux reprend à 742.50.

La Société Générale est calme à 457.50. Comme toutes les valeurs de portefeuille elle n'a que peu de variations. Les résultats des quatre premiers mois de l'année sont satisfaisants.

Entraînées par nos rentes, les actions de nos grandes Compagnies de chemins de fer ont en général une tendance au progrès. Ex-coupon, le Lyon s'avance à 4,518.75, l'Orléans est à 4,605 et l'Ouest à 4,120.

Les obligations des Chemins fer économiques sont à 412, avec tendance à regagner le coupon qui vient d'être détaché.

Malgré un change défavorable, légère reprise des Chemins de fer espagnols.

Les valeurs de Suez sont bien tenues, les récentes recettes étant bonnes et venant de porter un peu au-delà de 4 millions la plus-value acquise.

L'Italien a continué à être l'objet de rachats suivis. On a encore gagné près d'un point cette semaine.

L'Extérieure a été relevée à 64.60. Le vote du *modus vivendi* franco-espagnol lui a été favorable.

La rente autrichienne 4 0/0 s'est avancée à 97.60. Bonne tenue de la Banque des Pays-Autrichiens de 510 à 512.50.

Les fonds ottomans ont repris leur marche en avant un peu arrêtée depuis quelque temps, il ne faudrait pas aller plus loin.

Bonne tenue des Rentes Russes. On dit que la conversion des billets 5 0/0 de la Banque et des 2^e et 3^e emprunts d'Orient commencée le 8 mai est un grand succès. On n'aura vraisemblablement pas besoin d'attendre jusqu'au 26 mai pour clôturer l'opération.

Tous les porteurs ont voulu profiter des avantages offerts à ceux qui présenteraient le plus tôt leurs titres à la conversion. On sait que les appoints à réunir en rente 4 0/0 lorsqu'ils seront au-dessous de 600 roubles seront réglés en espèces à raison de 2 52 par rouble.

Les titres à convertir doivent être présentés chez MM. de Rothschild frères, 23, rue La Fayette, à Paris.

DE LAVIGNY,
22, place Vendôme, Paris.

CHRONIQUE LOCALE

ET RÉGIONALE

Bulletin Météorologique du 15 Mai

Observations de M. DAVY, opticien, place de la Bilange, 25, Saumur.

Baromètre.		Thermomètre.	
Nier soir, à 5 h.		au-dessus 15°	
Ce matin, à 8 h.		au-dessus 14°	
Midi,	755 m/m	au-dessus 20°	
Hausse,	» m/m		
Baisse,	» m/m		
Température minima de la nuit		au-dessous 10°	

Fête de Jeanne d'Arc

Saumur s'associera à la manifestation patriotique qui éclate dans toute la France en faveur de Jeanne d'Arc.

Avant-hier, dans les diverses paroisses de la ville, le clergé a annoncé que dimanche prochain, à 11 heures, une messe solennelle serait célébrée à l'église Saint-Pierre en l'honneur de la Vierge de Lorraine, la libératrice de la France au XV^e siècle.

Des places seront réservées pour toutes les autorités civiles et militaires et pour les membres du Conseil municipal.

Cette fête ne doit pas rester purement religieuse. Nous croyons savoir que nombre de nos concitoyens se proposent déjà d'arborer les couleurs nationales et la bannière de Jeanne d'Arc. Le soir, on s'attend à de brillantes illuminations.

La statue du cardinal Lavigerie

Un comité ayant à sa tête les principales personnalités politiques de la région, vient de se former à Bayonne, en vue d'ériger une statue à l'illustre cardinal Lavigerie, auquel on est, en grande partie, redevable de l'esprit nouveau.

M. de Grandmaison a envoyé sa souscription.

Le président du comité est l'illustre peintre Bonnat.

Le cardinal Lavigerie, lorsqu'il n'était encore que l'abbé Lavigerie, est venu plusieurs fois à Saumur, entre autres prêcher pour l'œuvre des petit Chinois abandonnés.

Bien des Saumurois se rappellent encore cette physionomie dont la longue barbe noire rehaussait la virilité.

L'abbé Lavigerie était le beau-frère du chef de gare qui, à cette époque, était à Saumur.

SAUMUR

Encore un voleur de bicyclettes

Le 5 mai dernier, se présentait, chez M. Merle — le marchand de bicyclettes de la rue de l'Hôtel-de-Ville, — un individu dont la figure ne lui était pas inconnue, proprement mis d'ailleurs, et dont il ignorait le nom. Ce personnage pria M. Merle de lui louer une bicyclette pour une demi-journée. Confiant dans la mine avenante du client, qui, d'ailleurs,

donna une adresse rue Beaurepaire et le nom de Philbert, le négociant prêta l'engin qu'on devait ramener dans la soirée.

La bicyclette ni le cycliste ne reparaisant, M. Merle courut à l'adresse indiquée où, comme de juste, Philbert était complètement inconnu. Le loueur patienta quelques jours; puis, ne voyant définitivement rien venir, il porta plainte à la gendarmerie de Saumur qui s'informa et apprit que le voleur s'appelait en réalité Dudoré, soi-disant bijoutier et, en ces derniers temps, domicilié à Saint-Florent qu'il avait quitté totalement le 2 mars.

La bicyclette escamotée, d'une valeur de 150 francs, est munie d'un cadre et de douilles à billes. Ses roues ont un diamètre de 0^m70; elle est peinte de noir sur vert.

Objets trouvés

M. Bouteille, conseiller municipal de Saint-Florent, a trouvé samedi, rue d'Orléans, un paquet de toile adressé à M. Chaperin, grainetier, café Lespagnol, place de la Bilange. Le paquet a été déposé au bureau de police.

Le même jour, Gaston David, employé chez M. Florisson, rue d'Orléans, ramassait, devant l'hôtel de la Poste, route de Rouen, un manteau en caoutchouc qu'il tient à la disposition de son propriétaire.

Objets perdus

Samedi, M. Jolly, habitant Saumur, rue du Petit-Versailles, a perdu, aux environs de la poste une clé de montre en or suspendue à un ruban noir.

Dimanche, Léon Morel, soldat au 11^e chasseurs, 39, rue Saint-Nicolas, a perdu, dans l'assemblée du Pont-Fouchard, une montre en argent.

Théâtre de Saumur

Nous rappelons la représentation de *Madame Sans-Gêne*, donnée ce soir mardi par la troupe du Vaudeville, sous la direction de M. H. de Langlay.

Pour samedi prochain, 19 mai, une autre représentation nous est annoncée par M. Félix, directeur d'une tournée parisienne. On jouera *Corignan contre Corignan*, pièce en 3 actes, et *Réserviste*, pièce en 1 acte.

L'abondance des matières nous contraint de reporter à demain le compte-rendu de la fête de Montreuil-Bellay.

Inauguration du Vélodrome

On désirait du soleil : il y en avait presque trop. Aussi, malgré les fêtes partout données aux environs, la piste était entourée d'une respectable rangée de curieux.

Nous n'essaierons pas aujourd'hui de peindre le site merveilleux qu'encadre le Vélodrome de la Loire : ce tableau a été récemment brossé ici-même... Il nous suffira de

constater que ce n'est pas le moindre charme dans les courses de vélocipèdes.

Les organisateurs doivent être satisfaits de cette première épreuve. Les meilleures pédales avaient répondu à leur invitation, et grand a été l'intérêt de chaque course dont voici le résultat :

1^{re} JOURNÉE

1^{re} Course. — Record du tour de piste (333 m.). 30 secondes. 50 fr. au recordman. Sur une douzaine de concurrents, un seul, Ascanio, de Paris, a fait le parcours en 30". Accident sans gravité au virage sud : un coureur ayant abandonné sa pédale, est allé se jeter sur le grillage ; résultat : pneu crevé, roue tordue et quelques éraflures aux bras.

2^e Course. — Internationale, tricycles (2,000 mètres, six tours). 1^{er} prix, 50 fr. ; 2^e, 40 fr. ; 3^e, 20 fr. — Girardin, de Paris, 5' 27". Ascanio, de Paris, et Bodin, de Thouars, sont ensuite arrivés 2^e et 3^e sur cinq partants.

3^e Course. — Régionale, bicyclettes (3,000 mètres, neuf tours). 1^{er} prix, 80 fr. ; 2^e, 40 fr. ; 3^e, 20 fr. — Arrivé 1^{er}, Chéreau, de Nantes, en 5' 16", battant Naudin et Quignon, d'Angers. Course remarquable. Chéreau est parfait en selle. Bielle, de Tours, et Bertrand, de Chinon, ont obtenu chacun une prime de 5 fr. pour leur passage au poteau.

4^e course. — Internationale bicyclettes, en séries, avec finale le lendemain (3,000 mètres, neuf tours). 1^{re} série, Williams, de Nevers, 4' 56"; Guillot, de Saint-Saturnin, et Beurois, de Bourgueil, 5' 43". — 2^e série, Chéreau, 5' 27"; Naudin et Bertrand, 5' 30". — 3^e série, Girardin, 5' 47"; Ascanio et Quignon, 5' 53". Ont pris part à la finale : Williams, Guillot, Chéreau, Naudin, Girardin, Ascanio, et Bertrand, le meilleur 3^e.

5^e course. — Inter-club, bicyclettes (2,000 mètres, six tours). 1^{er} prix, 50 fr. ; 2^e, 25 fr. ; 3^e, 15 fr. ; 1^{er}, Bertrand, 3' 59"; 2^e, Robert Amy, de Saint-Cyr; 3^e, Guillot, Guesneau, de Saumur, et Guillot obtiennent une prime de 5 fr. pour le passage au poteau.

Pour cette première journée, la *Musique Municipale* a charmé les spectateurs par les plus entraînants morceaux de son répertoire.

2^e JOURNÉE

Course de 100 kil. — Arrivé 1^{er}, Beurois, en 4 h. 37 m. sur sept partants.

Même affluence que la veille autour de la piste. Cette deuxième journée avait encore plus d'intérêt à cause de la finale de l'Internationale et surtout de la course d'une heure qui a dévoilé un champion avec lequel il faudra compter d'ici peu. Nous voulons parler de notre compatriote Grilleau, de Varrains, de l'A. V. S.

Le gagnant du prix de 125 fr. a été Chéreau, faisant le parcours en 5' 3"; 2^e, 50 fr., à Ascanio; 3^e, 30 fr., à Girardin; 4^e, 20 fr., à Williams.

La 7^e course était réservée aux membres des *Amateurs vélocipédistes Saumurois* (2,000 mètres, six tours). 1^{er}, Robert Amy, en 3' 25"; 2^e, Guesneau; 3^e, Henri II.

8^e et dernière course. Internationale, bicyclettes (une heure), 100 fr. au premier, deuxième 50 fr., troisième 25 fr.

Ascanio a fait dans son heure 105 tours de piste, soit 34' 999. Williams suivait à une demi-roue, Girardin arrivait avec 104 tours, soit 34' 866; 4^e, Grilleau, abattant ses 88 tours, soit 29' 333. Sans une chute inexplicable, notre brave paysan de Varrains serait certainement arrivé en même temps que les professionnels.

L'*Harmonie Saumuroise* a joué différents morceaux pendant les courses.

Nous espérons que les organisateurs du Vélodrome de la Loire, encouragés par le succès de ces débuts, donneront de temps à autre des fêtes du même genre. Les sympathies du public leur sont désormais acquises.

MONTREUIL-BELLAY

Le voisin Delapatric

Jeudi dernier, dans la soirée, le journalier Delapatric (allons, enfants, etc.; voir « la Marseillaise »), qui habite le hameau de la Salle, commune de Montreuil-Bellay, se prit de querelle avec un sieur Hays son voisin. Ce dernier l'accusait d'avoir coupé avec une lime le cadenas fermant sa porte. Le journalier niant le fait, Hays lui porta d'abord un coup de poing sur la tête, puis il arracha les harts (liens d'osier) que Delapatric tenait à la main et l'en frappa si drûment que le bouhomme, craignant d'être assommé, se réfugia chez un voisin.

Les gendarmes de Montreuil ouvrirent une enquête dont certains témoignages confirmèrent la provocation de Hays invoquée par Delapatric. Hays prétend au contraire que son adversaire lui a, le premier, porté un coup de pied et qu'il s'est borné à se défendre.

FONTEVRAULT

Vol d'un pantalon

Dimanche matin, M^{me} veuve Battereau, propriétaire d'un lavoir sis au hameau des Roches, près Fontevault, se rendit à sa blanchisserie et constata l'ouverture de la porte soigneusement fermée à clé la veille. Elle remarqua aussitôt la disparition d'un pantalon, appartenant à un rentier de la ville, et qu'elle estime 10 fr. Le voleur n'a pas eu grand mal à souffrir pour pénétrer dans la blanchisserie, close seulement par des planches assujetties au moyen de pointes. Toutefois, en homme bien élevé, il a laissé sur place sa carte de visite consistant en un bâton de saule à l'aide duquel il écarta les planches pour cueillir le pantalon de M. Henry. Nous prendrons la liberté de faire remarquer à M. le voleur que M. Henry juge l'indemnité insuffisante et qu'il

24 Feuilleton de « l'Echo Saumurois »

LES COUTEAUX D'OR

Par PAUL FEVAL

Leslie lui rendit son salut avec son sourire, mais le sourire de Leslie était froid et légèrement railleur.

— Mistress Talbot et sa fille, reprit-il, vivaient fort retirées depuis la mort si malheureuse du chef de la maison. Cet Edouard dont M. le vicomte sait le nom comme moi (Henri secoua la tête d'une manière affirmative, et le vieil O'Brien s'agita sur son siège), cet Edouard fut admis chez les dames Talbot.

Il connut bientôt leur situation.

La première fois qu'on parla du comte devant lui, il affecta tout à coup un profond chagrin; et comme on l'interrogeait, il inventa une fable : le comte était mort sous les coups des Mexicains; il avait vu son cadavre...

— Mais c'est un monstre que cet homme! s'écria la marquise indignée.

— Un monstre! répéta Hélène.

— A qui le dites-vous! murmura le vicomte Henri. Encore M. Georges Leslie raconte-t-il

tout cela avec une extrême modération.

— Il n'exagère rien, n'est-ce pas? dit le vieux général qui le regardait en face.

— Au contraire... au contraire, fit par deux fois Henri de Villiers.

— Puis se rapprochant de la marquise et d'Hélène :

— J'ai été vingt fois sur le point de vous raconter cela, dit-il; mais j'avais appris indirectement la liaison d'Hélène avec la pauvre miss Talbot. Je craignais de lui causer de la peine.

La marquise l'attira jusqu'à elle, la curiosité la tenait à la gorge.

— Le nom! fit-elle tout bas, le vrai nom!

— Demain, répliqua le vicomte en se dégageant, je viendrai de bonne heure.

— J'abrège désormais les détails, mesdames, continua Georges Leslie, au moins en ce qui regarde miss Talbot. Je sens que vous avez deviné. Edouard était très beau, très habile, très amoureux. Il offrit sa main à la vierge-veuve. Elle accepta. Il abusa de sa position de fiancé; Ellen fut coupable.

Voilà tout ce que le comte Albert sut avant d'arriver à Baltimore.

Il dit à Towah, quand le récit de l'Indien fut achevé :

— Je donnerais la moitié de mon sang pour la venger... mais je suis aveugle!

— En allant et en revenant, répondit le Pawnee, Towah a cueilli des plantes qui rendront la vue à son maître. En attendant, Towah peut tuer.

Le comte Albert n'est pas de ceux qui se vengent par la main d'autrui.

Après six jours de marche, les voyageurs atteignirent les sources de l'Arkansas; le paquebot remontait dès lors jusqu'à Kiew. Rosen et Towah s'embarquèrent, et le soir même Rosen se mit entre les mains de son médecin Towah.

Il ne demanda point quelle était la composition du remède préparé par l'Indien.

Towah avait passé la meilleure partie du jour à faire bouillir des simples.

Avant de présenter le breuvage à son maître, il fit des passes au-dessus du vase et prononça des paroles magiques.

Pendant que Rosen buvait, Towah chanta et dansa.

— Le père de Towah guérissait les aveugles, dit-il, je fais comme faisait mon père. Pourquoi ce breuvage guérit, Towah l'ignore.

Rosen s'étendit sur son lit.

Towah lui imposa les mains et Rosen fut pris d'un irrésistible sommeil.

Quand il s'éveilla, l'Indien lui dit :

— Vous avez dormi douze heures. Ne portez pas la main au bandeau qui couvre votre front; dans cinquante jours vous verrez la lumière.

La traversée pour descendre l'Arkansas, remonter le Mississipi et l'Ohio, dura plus d'un mois. Chaque soir, Towah pansait le comte et lui mettait sur le visage un bandeau composé de larges feuilles enduites d'onguent.

Le pansement fait, Towah opérait l'imposition des mains et le comte s'endormait.

La voix de Georges Leslie devint tout à coup sourde et plus brève.

— C'était par une nuit d'août, chaude et pesante; les maisons de Baltimore étaient muettes : la ville dormait.

Towah conduisait par la main le comte Albert de Rosen dans les rues désertes.

Les jambes du comte fléchissaient sous le poids de son corps.

Towah s'arrêta devant une maison de modeste apparence dans Long-Island street et dit :

— C'est là!

(A suivre.)

s'est empressé de recourir à la gendarmerie de Fonterrault pour qu'elle établit une plus juste compensation.

DENEZÉ Incendie

Dans la nuit du 13, un incendie éclatait au hameau de Villeneuve, commune de Denezé, dans une propriété appartenant au sieur Besnard, et consumait 150 fagots de chêne, deux cordes de bûches, 24 cordes de souches de vignes, 750 bourrées d'aïonc et brande et 13 tonneaux vides entassés à 120 mètres de la maison d'habitation. Couché à 9 heures 1/2 du soir, Besnard n'a vu ni flamme, ni fumée, n'a été réveillé ni par le crépitement du bois ni par les appels des voisins qui déclarent eux aussi ne s'être aperçus de rien; et la cause de l'accident est ignorée.

A 4 heures 1/2 du matin, en allant chercher du bois, Besnard constata le sinistre, ses fagots fumant encore. La perte, évaluée 850 fr., n'est pas même à moitié couverte par une assurance de 400 francs.

Mouvement Judiciaire

M. Le Poittevin, substitut du procureur général près la Cour d'appel d'Angers, est nommé substitut du procureur de la République près le tribunal de la Seine, en remplacement de M. Huguet, démissionnaire.

M. Vallet, procureur de la République près le tribunal de première instance de Guéret, est nommé substitut du procureur général près la Cour d'appel d'Angers, en remplacement de M. Le Poittevin, qui est nommé substitut du procureur de la République près le tribunal de la Seine.

AMBILLOU

Le dimanche 27 mai prochain, à 4 heures, il sera procédé, à la mairie d'Ambillou, à l'adjudication des travaux pour la construction de l'école de filles.

ANGERS

Ainsi que nous l'avons annoncé, M. L. Philouze, rédacteur en chef de la *Revue de l'Ouest*, de Niort, est nommé rédacteur en chef du *Journal de Maine-et-Loire*, en remplacement de M. Larroque. M. L. Philouze est le fils de M. A. Philouze, rédacteur-propriétaire du *Journal de Rennes* depuis plus de quarante ans.

Un scandale à X...

On nous adresse la lettre suivante, dont l'auteur, qui nous est connu, revendique la responsabilité :

« Dimanche dernier, j'étais de passage à X. En traversant une des principales rues de cette ville, je vis trois ou quatre groupes d'habitants, gesticulant, criant : « C'est scandaleux ! » En a-t-il un toupet ! C'est honteux ! » J'allais demander l'explication de ce brouhaha, lorsque le bruit d'une voiture me fit détourner la tête, et on me fit voir, à travers les glaces, un petit enfant, blond chérubin, pleurant à chaudes larmes, qu'on avait l'air d'emmener malgré lui.

On me raconta alors qu'on avait forcé ce petit à quitter ses grands parents et qu'on le conduisait chez certains autres parents qui avaient mission de l'élever. Un personnage de la localité, par certains moyens, me dit-on, s'était fait donner ce pauvre petit; laissant toute question d'intérêt de côté et craignant pour son avenir, ce nouveau père adoptif veut, paraît-il, lui donner une éducation brillante et soignée, le façonner, en un mot, à son image. En m'expliquant cette affaire, je vis les gens sourire, et n'en demandai pas d'avantage.

Un peu plus tard, en rentrant à l'hôtel, j'appris la toute l'histoire. Eh bien ! oui, il en a un toupet, le monsieur ! Mais, c'est égal, par ce que j'ai entendu, il n'a pas, il s'en faut, les sympathies des habitants, et je me rappellerai toujours cette exclamation partie du cœur et que j'ai retenue : « Pourvu que le petit ne lui ressemble pas !... »

UN VOYAGEUR EN TOURNÉE.

Succès d'un Angevin

M. Gustave Fargeton fils, horticulteur, rue Saumurois, vient de remporter, à l'Exposition d'horticulture d'Orléans : 1° Une médaille d'or pour un lot de plantes à feuillages, offerte par la ville d'Orléans (cette récompense est comprise dans le prix d'honneur); 2° une médaille d'argent, pour un *Cocos Australis*.

Au point de vue horticole, cette récompense a son mérite, surtout pour M. Fargeton, qui était à ses débuts.

Société d'Horticulture d'Angers et du département de Maine-et-Loire

Les cultivateurs maraîchers d'Angers et du département de Maine-et-Loire sont prévenus que des primes en argent seront distribuées par la Société d'Horticulture pour les jardins les mieux cultivés et les mieux tenus.

Les demandes d'inscription seront reçues jusqu'au 21 mai. Elles devront être adressées à M. S. Millet, secrétaire de la Société, rue Proust, n° 23.

La commission chargée des visites passera dans les établissements le jeudi 24 mai.

Le président, A. DE LA DEVANSAYE.

Les lauréats des précédents concours maraîchers et les cultivateurs ne faisant pas partie de la Société d'Horticulture, seront admis à prendre part au concours de cette année.

Les monnaies italiennes

On écrit de différents côtés que les percepteurs et les receveurs des postes refusent dès à présent d'accepter en paiement les pièces de monnaie divisionnaire d'argent italiennes.

Ces comptables sont absolument dans leur tort, et il désobéissent formellement aux instructions qui leur ont été adressées à la suite du décret du 24 mars dernier, rendant exécutoire l'arrangement monétaire conclu le 15 novembre 1893 entre la France, la Belgique, la Grèce, l'Italie et la Suisse.

Aux termes de cet arrangement, les pièces divisionnaires d'argent italiennes de 2 francs, 1 franc, 50 centimes et 20 centimes, frappées au millésime de 1863 et des années postérieures, ne seront retirées de la circulation que le 25 juillet en France et le 25 août en Algérie.

Jusqu'au 24 juillet à minuit pour la France et au 24 août à minuit pour l'Algérie, toutes les caisses publiques sans exception sont tenues d'accepter ces pièces en paiement. De plus, les percepteurs sont obligés, si la demande leur en est faite, de les échanger contre des pièces françaises, belges, grecques ou suisses.

Les pièces italiennes antérieures à 1863, qui depuis longtemps n'ont plus cours, peuvent seules être refusées.

Le transport du gibier

D'après le *Figaro*, la direction de la sûreté générale aurait décidé de prendre en considération des vœux plusieurs fois exprimés par les assemblées départementales au sujet du transport du gibier. On accorderait dès la saison de la chasse de 1894 un délai de quarante-huit heures pour ce transport à compter de l'heure de la fermeture et sous réserve de la production d'un certificat d'origine du gibier. Le transport des animaux nuisibles classés, comme le lapin, le cerf, la biche, etc., serait autorisé, après la fermeture, d'un département dans l'autre, toujours sous condition du certificat d'origine.

Académie de médecine. — Mort par Inhalation de bromure d'éthyle

La réputation d'innocuité absolument faite au bromure d'éthyle employé comme anesthésique semble exagérée.

M. le docteur Suarez de Mendoza, d'Angers, communique l'observation d'une femme qui a succombé à la cinquième ou sixième inspiration de bromure d'éthyle.

La compresse, qui était appliquée sur la face, avait été arrosée avec huit grammes à peine d'éthyle.

Tout porte à croire que ces mécomptes chirurgicaux sont plus nombreux qu'on ne le pense.

Quoi qu'il en soit, dit le *Temps*, il est permis d'espérer que la publicité donnée à cette observation clinique attirera l'attention des opérateurs sur la prétendue innocuité de cet anesthésique.

État-civil de la ville de Saumur

NAISSANCES

Le 13 mai. — Marius Caillau, place du Mouton, 3.

PUBLICATIONS DE MARIAGE

Auguste-André-Léon Grün, typographe, à Paris, de fait et de droit à Saumur, et Marie-Louise Trévignon, lingère, à Paris.

Abel Moreau, charcutier, et Clémence-Camille Coutard, sans profession, tous deux à Saumur.

DÉCÈS

Le 14 mai. — Maurice-Paul-René Besnier, 3 ans, rue du Collège, 5; — Alexis Boutault, employé au service des Eaux, 74 ans 1/2, veuf de Louise Coussot, à l'Hôpital; — Madeleine Destouches, veuve de Louis Lemoine, journalière, 81 ans 1/2, à l'Hospice.

Le 12. — Georges-François Reneau, employé au gaz, 35 ans 1/2, célibataire, rue des Capucins, 37.

Théâtre de Saumur

Bureau, 8 h. 1/2. — Rideau, 8 h. 1/2

Tournée de la troupe du théâtre du Vaudeville

M. DE LANGLAY, administrateur

MARDI 15 Mai 1894

UNE SEULE REPRÉSENTATION DE

MADAME SANS-GÈNE

Grand succès du théâtre du Vaudeville

Pièce nouvelle en 4 actes, dont un prologue, de MM. VICTORIEN SARDOU, de l'Académie française, et EMILE MOREAU.

L'état des récoltes

On assure que le ministère de l'agriculture a reçu d'intéressants renseignements des stations agronomiques sur l'état actuel des récoltes en terre.

Les rapports établissent d'une façon générale la belle apparence des blés, des avoines et des prairies naturelles. Les seigles sont particulièrement superbes.

Les prairies artificielles ont une végétation médiocre dans les terres crayeuses.

Les arbres fruitiers et la vigne se présentent dans les meilleures conditions.

Les fourmis

Nous recevons des plaintes de tous côtés des ennuis que les fourmis, très nombreuses cette année, causent aux agriculteurs et surtout aux horticulteurs. On nous demande le moyen de les détruire. Il en existe plusieurs, mais tous ne sont pas également pratiques.

Le plus simple consiste dans l'épandage de sel dénaturé (de peu de valeur, par conséquent) sur le passage des fourmis. Une trainée de ce sel broyé constitue un rempart infranchissable.

ble. Elles quittent leurs nids si on jette du sel autour.

Pour les empêcher de grimper aux arbres fruitiers, on entoure le tronc, à dix centimètres du sol, d'une espèce de corde de laine de la grosseur du pouce; on l'imbibe de nicotine étendue d'eau ou d'huile de chiste. Les fourmis meurent sur le bourrelet ou s'éloignent de l'arbre.

Un morceau de camphre enfermé dans un linge mouillé et placé dans un appartement suffit à éloigner les fourmis.

(Bulletin du Syndicat central.)

MARCHÉS

LONGUÉ, 10 mai

Blé-froment, l'hect., 43 50 à 46 fr. — Seigle, 42 50. — Orge, 42 fr. — Avoine, 11 50 à 12 fr. — Pommes de terre, le d.-d. 1 60. — Foin, la charretée de 780 kilogr., 440 à 420 fr. — Paille, 60 à 70 fr. — Pain, les 6 kil., 4 60. — Œufs, la douzaine, » 65. — Volailles, la couple, 3 à 6 fr.

VIHIERS, 9 mai

Froment, 1^{re} qual., l'hect., 46 fr. — 2^e qual., 45 50. — Seigle, 12 25. — Orge, 44 75. — Avoine, 1^{re} qual., 9 50. — Blé noir, 10 25. — Maïs, 43 fr. — Foin, 1^{re} qual., les 500 kil., 65 fr. — Paille de froment, 50 fr. — Trèfle, les 100 kil., 115 fr. — Luzerne, 140 fr. — Beurres, le kil., 3 fr. — Œufs, la douz., » 75. — Poulets, la couple, 3 50.

Depuis 5 ans!

Bondieux, C^o de Cessy-les-Bois, par Donzy (Nièvre), le 17 mars 1893. — Je ne puis assez louer les Pilules Suisses qui m'ont guéri radicalement de maux d'estomac dont je souffrais depuis cinq ans.

(Sig. lég.)

CHARLES BREUZARD.

A M. Hertzog, pharmacien, 28, rue de Grammont, à Paris.

On demandait à un centenaire quel potage il préférerait : « Je ne mange que du Tapioca Rils, répandit-il, et je lui dois certainement l'estomac de fer qui me permet de digérer tout ce que je mange. »

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE INTERNATIONALE ÉCLAIRAGE, GAZ, ÉLECTRICITÉ

(Société anonyme française au Capital de 4.500.000 francs.)
SIÈGE SOCIAL : Paris, 28, Rue de Châteaudun.

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

M. Léon Somme, Ingénieur, ancien Député, à Bruxelles, Commandeur de la Légion d'Honneur, Président;
A. LA SALLE, Administrateur de la Banque Parisienne, à Paris, Officier de la Légion d'Honneur, Vice-Président;
Lucien Quinotte, Administrateur-Directeur général de la Société anonyme des charbonnages de Mariemont, à Bruxelles, Officier de la Légion d'Honneur, Administrateur;
Ch. George, Ingénieur, Gérant de Sociétés Gazières, à Paris, Administrateur;
G. Somme, Ingénieur-Electricien, Administrateur de Sociétés Gazières, Administrateur.

VENTE PAR ÉMISSION PUBLIQUE

de 15.000 Obligations 5% de 500 Fr. chacune

amortissables au pair en 45 ans.

Ces obligations rapportent 25 francs par an, nets d'impôts, payables à Paris, Lille, Bruxelles, etc., par trimestres en quatre coupons de Fr. 6.25 l'un, les 15 janvier, 15 avril, 15 juillet et 15 octobre de chaque année.

PRIX D'ÉMISSION: Francs 485

PAYABLES } Francs 50 à la souscription.
COMME SUIV } Francs 435 à la répartition.

Francs 485 initiaux et 15 avril 1894.

Au prix d'émission, ces Obligations produisent 5.15 % net de tous impôts.

LA SOUSCRIPTION PUBLIQUE

sera ouverte les 17, 18 et 19 Mai 1894

ON SOUSCRIT DES MONTANTS PAR CORRESPONDANCE

A PARIS, à la BANQUE PARISIENNE, 7, Rue des Capucins.

A BRUXELLES, chez M. VAN DEN ECKHOUT, Agent de Change.

Admission à la Cote officielle des Bourses de Paris et Bruxelles sera demandée.

N. B. — Les Statuts de la Société peuvent être consultés aux guichets d'émission et au siège social, à Paris.

Le Gérant, L. DELAUNAY.

TISANE DUSSOLIN

Le meilleur tonique, dépuratif, antiglaireux et antibilieux connu est la Tisane Dussolin. C'est un fortifiant et reconstituant des forces et du sang. La Tisane Dussolin produit un effet Dépuratif, Laxatif ou Purgatif, suivant les doses, et guérit la Constipation en régularisant les fonctions.

Prix: 4/50 la Boîte. — Se trouve à Paris, chez DERBECCO, Ph^m, 24, rue de Choiseul, et toutes autres Pharmacies de France.

Dépôt à Saumur, Pharmacie DESCHAMPS, 44, 43, 45, rue Saint-Jean.

Ne demandez chez votre Epicier que du



TAPIOCA RILS

c'est le MEILLEUR
ÉVITER LES CONTREFAÇONS

Se trouve dans toutes les bonnes Maisons d'Épicerie et de Comestibles.
Vente en Gros: 262, Boulevard Voltaire, 262 - PARIS.

ÉPICERIE CENTRALE

28 et 30, Rue Saint-Jean, SAUMUR

VINS en Cercles et en Bouteilles

Vin Rouge, Côteaux de Saumur, le litre 0.35, la pièce (225 litres) 68 fr. droits payés
 Vin Blanc, Côteaux de Saumur, le litre 0.40, la pièce (225 litres) 80 fr. droits payés
26 litres pour 25. — Livraison à domicile.

RHUM Sainte-Lucie, marque John Alvans, depuis 1.50 (verre compris)
Madère du Cap, depuis 1.50 —
Malaga vieux, depuis 1.75 —

Etude de M^e ANDRÉ POPIN, avoué-licencié à Saumur, 8, rue Cendrière, successeur de M^e BEAUREPAIRE.

D'UN JUGEMENT rendu par défaut par le Tribunal civil de Saumur, le 5 mai 1894, enregistré, A la requête de M. Benjamin Sanzay, propriétaire, demeurant à Chacé (Maine-et-Loire).

Il appert que M. Prosper Sanzay, propriétaire à Chacé (Maine-et-Loire), actuellement interné à l'asile de Sainte-Gemmes-sur-Loire (Maine-et-Loire),

A été déclaré interdit de l'administration de sa personne et de ses biens.

Pour extrait conforme, Saumur, le 12 mai 1894. ANDRÉ POPIN.

Etude de M^e LE BARON, notaire à Saumur.

A VENDRE

PAR ADJUDICATION

Pour cause de décès

Le Mercredi 20 juin 1894, à une heure, en l'étude de M^e LE BARON, notaire à Saumur.

UNE MAISON

EN BON ÉTAT

Très bien située, à Saumur, rue de Bordeaux, n° 14, en face l'hôtel de M. Louis Mayaud,

Jardin bordant la prairie de l'Institution Saint-Louis.

Superficie totale : 550 mètres carrés.

Revenu annuel, 2,060 fr.

Mise à prix. 24,000 fr.

Facilités de paiement.

S'adresser, pour visiter, à M. SALAIS, propriétaire à Saumur, rue du Collège, 3, les mardi, jeudi et samedi de chaque semaine, de midi à 2 heures.

Etude de M^e DENIEAU, notaire à Allonnes.

Vente Mobilière

Aux enchères publiques

Le Dimanche 20 Mai 1894, à midi, et jours suivants s'il y a lieu, à la Marchanderie, commune d'Allonnes, au domicile de feu Madame BIZOULLIER.

IL SERA VENDU :

Beau mobilier de salon, vieille vaisselle, vieux meubles, argenterie, bijoux, armes, garniture de cheminée, objets d'art.

Une très grande quantité de vins en cercles et en bouteilles des années 1858 à 1893, liqueurs diverses, fûts et bouteilles vides, batterie et meubles de cuisine, bois de chauffage et autres bons objets.

Au comptant et 10 0/0 en sus.

Par le ministère de M^e DENIEAU, notaire à Allonnes.

A VENDRE

1° Un Phaéton en bon état

2° UN PONEY

S'adresser rue de Bordeaux, 50.

Etude de M^e BEAUMONT, notaire aux Rosiers-sur-Loire.

A VENDRE

PAR ADJUDICATION

Qui aura lieu en l'étude et par le ministère dudit M^e BEAUMONT, notaire aux Rosiers, le dimanche 27 mai 1894, à 10 heures du matin.

Un Fonds de commerce de Boulangerie

Situé aux Rosiers, rue de la Croix, dépendant de la liquidation judiciaire de M. Chouteau.

On vendra, outre la clientèle et l'achalandage, un matériel et différents objets mobiliers, comprenant notamment :

Un comptoir, une vitrine, avec ses étagères, 2 bascules, 22 sacs de provenance russe, et 2 sacs de lacteine française, 2 carrioles, 1 pétrin, 1 étouffoir, 1 cheval, etc.

L'adjudicataire entrera en jouissance de suite, à charge d'exécuter le bail de la maison dans laquelle s'exploite le fonds, et dont le prix annuel est de 450 fr.

Mise à prix : 4,000 francs.

S'adresser, pour tous renseignements, soit à M. DOUSSAIN, syndic de faillite, demeurant à Saumur, soit à M^e BEAUMONT, notaire, rédacteur du cahier des charges.

Etude de M^e AUBOYER, notaire à Saumur, place de la Bilange, 23

A VENDRE

PAR ADJUDICATION

Le lundi 28 mai 1894, à une heure de l'après-midi, en l'étude de M^e AUBOYER.

UNE MAISON

Située à Saumur, rue St-Nicolas, 4.

Revenu annuel. 4,400 fr.

Mise à prix : 14,000 fr. S'adresser à M^e AUBOYER, notaire.

UNE MAISON A VENDRE OU A LOUER

A Dampierre

Occupée par M^{me} veuve Michaux.

S'adresser à M. JOSEPH SCHRÉTENTHALER.

CAFÉ A CÉDER A SAUMUR,

très bien situé.

S'adresser au bureau du journal.

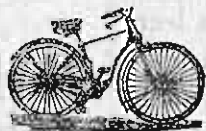
C^e d'Assurances Vie et Incendie demande un Agent Général pour l'arrondissement de Saumur. Adresser demande à M. Roux, inspecteur, hôtel de la Paix, Saumur.

A dater de la Saint-Jean, le Bureau de placement actuellement 47, rue Saint-Jean, sera transféré même rue, n° 39, maison RENÉ.

JEUNE FILLE munie de son brevet demande Leçons français et piano. S'adresser, 3, rue Traversière.

UNE IMPORTANTE MAISON de Gros en Allemagne demande fournisseurs de rosaires, oratoires, statuettes et étuis, statuettes plastiques, boîtes nacre, œufs coco, tableaux, etc. Offres sous B. M. 467, à Haasenstein et Vogler, Francfort-sur-Mein.

ON DEMANDE une femme de basse-cour de 35 à 45 ans. S'adresser au bureau du journal.



Cycles Decauville

LE DERNIER MOT DE LA PERFECTION ET DU BON MARCHÉ

Pr route (pneus Michelin ou autres) 450 F
 Pr course — — — 500 »
 De dame — — — 450 »
 „L'Épatant" — — — 375 »
 Type officier qual. sup^{er} en 132^m 350 »
 Populaire „Petit Bourg" — 300 »

LE CATALOGUE ILLUSTRÉ EST ENVOYÉ GRATIS ET FRANCO

Nos machines sont garanties contre tout vice de construction.

S'adresser à A. GUIDERT, dépositaire, rue du Temple, 5, SAUMUR

GUERISON

Certaines et Radicales
de toutes les
Affections de la Peau
DARTRES, ECZÉMAS, ACHÉ,
PSORIASIS, PRURIGO, TEIGNE,
HERPES, LUPUS, etc.

MÈRE DES
PLAIES et ULCÈRES VARIQUEUX
considérés comme incurables
par les Médecins les plus célèbres

Le traitement ne dérange nul-
lement du travail, il est à la
portée des petites bourses, et dès le deuxième
jour, il produit une amélioration sensible.
S'adresser à M. LENOIR, Médecin-Spécialiste
Ancien Aide-Major des Hôpitaux Militaires
à MELUN (S.-et-M.). Consult. gratuites par Correspondance.

BRIOCHES POUR 1^{re} COMMUNION

E. HARDY

CONFISEUR

SAUMUR - 20, Rue Saint-Jean - SAUMUR

Dragées et Boîtes pour Baptêmes

DESSERT

ÉPICERIE NOUVELLE

38, rue d'Orléans, 1, rue Beaurepaire, SAUMUR

E. CHAUVEAU

CONSERVES : ROYAN à la VATEL, la boîte » 75.

Sardines Nantaises, la boîte » 35	Petits pois moyens, » 75 et 1 25
— Amieux — » 85	Haricots vert, » 85 et » 90
— des Mousquetaires, Flon, — » 95	Petits pois RODEL, 1 25 et 2 40
— — 1/2 b. » 75	
Thon à l'huile, » 75 et 1 30	NOTA. — Manquant de petits pois fins, nous donnons des petits pois extra fins, la boîte de 2 f. 10 est vendue 1 fr. 40
Langouste (roussée) » 85 et 1 40	
Homard entier, » 95 et 1 60	

BEURRE extra fin de la Laiterie de Saint-Clément. — RADIS. — ARTICHAUTS.

ÉPICERIE PARISIENNE

38, RUE D'ORLÉANS, au coin de la RUE DACIER

IMBERT Fils

SPÉCIALITÉ POUR BAPTÊMES

Choix considérable de Boîtes en tous genres, Boîtes marraines MODÈLES NOUVEAUX

Confiserie supérieure et Bon Marché.

N. B. — Sur demande, envoi franco du Catalogue spécial et de l'Album des modèles de boîtes.

Arrivages de Primeurs tous les jours
Asperges, Artichauts, Pommes de terre.

Ville de Saumur

SOMNAMBULE DE 1^{re} CLASSE

Professeur des Sciences occultes.

M^{re} LÉON, de Paris, donne des consultations sur le passé, le présent et l'avenir. Recherches de toutes natures. Talismans réels. Les consultations ont lieu tous les jours, de 8 heures du matin à 8 heures du soir.

Le Salon est situé rue de la Fidélité, 6, près le quai Saint-Nicolas.

Imprimerie Paul GODET, Saumur

FACTURES TOUTS FORMATS	LETTRES MARIAGE, LETTRES DEUIL
CARTES D'ADRESSES	FAIRE-PART NAISSANCE
ETIQUETTES PARCHEMIN P ^r ENVOIS	CARTES DE VISITE
TÊTES DE LETTRES	AFFICHES — PROSPECTUS
CIRCULAIRES — ENVELOPPES	PROGRAMMES P ^r FÊTES & SOIRÉES
AVIS DE TRAITES — MANDATS	PRIX-COURANTS
REÇUS & BONS A SOUCHE PERFORÉS	MENUS EN BLANC & IMPRIMÉS
REGISTRES	CATALOGUES — BROCHURES

Consulter les Prix de la maison avant de commissionner à l'extérieur.

LA JEUNE MÈRE

JOURNAL ILLUSTRÉ. — 19^e ANNÉE

6 francs par an. — Le numéro 60 centimes franco.

Bureaux : 1, rue de Provence, PARIS.

Les jeunes femmes ont à leur disposition un grand nombre de journaux spéciaux qui leur apprennent comment elles doivent s'habiller, organiser un dîner, une soirée, mais ne leur enseignent pas l'art de nourrir leurs nouveau-nés, d'élever les enfants, de leur conserver la santé et l'existence.

Le journal LA JEUNE MÈRE, du D^r BROCHARD, donne ces indications. Il contient de précieux enseignements sur l'allaitement maternel, l'emploi du biberon, sur l'alimentation, la dentition, le sevrage, la vaccination, les soins de l'enfance et tout ce qui intéresse la santé de la mère. C'est une très utile publication, et le complément obligé de tous les journaux que reçoivent les jeunes femmes.

Saumur, imprimerie Paul Godet.

VELOUTINE

POUDRE DE RIZ SPÉCIALE préparée au Fismouth. HYGIÉNIQUE, ADHÉRENTE et INVISIBLE. SEULE RÉCOMPENSÉE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889. CH. FAY, Inventeur, 9, Rue de la Paix, PARIS. Se défier des Imitations et Contrefaçons (Jugement du Tribunal de la Seine du 8 mai 1875)

Vu par nous, Maire de Saumur, pour légalisation de la signature du Gérant,

Maire de Saumur

1894

Certifié par l'imprimeur soussigné.

Le Maire,